

Les Brèves

Décembre 2021

Appel pour une église fiable

Le rapport dévastateur de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) secoue l'Église de France : environ 216 000 enfants et adolescents ont été victimes de 2 900 à 3 200 prédateurs, prêtres ou religieux, depuis 1950. Face à ce qu'elles qualifient de « faillite absolue », Christine Pedotti et Anne Soupa ont aussitôt lancé un *Appel pour une Église fiable*, estimant que le remède doit être à la hauteur du mal, soit construire une Église renouvelée.

Les révélations de ce rapport ont enclenché une mobilisation sans précédent des chrétiennes et chrétiens de France. Ainsi, le 6 novembre dernier, le Collectif de la Parole aux actes, organisait à Paris une manifestation en soutien aux victimes de ces abus pour réclamer « la mise en œuvre des 4R : Reconnaissance (des victimes); Responsabilité (systémique des abus); Réparation (des dommages); Réforme (de la gouvernance) ».



Le 20 novembre, différentes initiatives chrétiennes féministes, dont FHEDLES, le Comité de la Jupe et Toutes Apôtres, se sont jointes pour la première fois à la manifestation annuelle « *contre les violences sexistes et sexuelles commises contre les femmes, contre les enfants, les personnes transgenres ainsi que les personnes de la communauté LGBTQIA+,* » dans l'ensemble des Églises chrétiennes. (LD)

Sources

Christine Pedotti et Anne Soupa. *Appel pour une Église fiable*, octobre 2021.

<https://comitedelajupe.fr/appele-pour-une-eglise-fiable/>

Ljudomir Milasin et Gildas Le Roux (AFP). « Le pape exprime sa honte face à la pédocriminalité dans l'Église de France », *Le Devoir*, 7 octobre 2021

<https://www.ledevoir.com/monde/europe/638337/pedocriminalite-en-france-le-pape-exprime-sa-honte>

Quel avenir pour le catholicisme au Québec ?

Les 15 et 16 octobre dernier, quelque 90 personnes, répondant à l'invitation du Centre culturel chrétien de Montréal, ont tenté de répondre à la question : « Quel avenir pour le catholicisme au Québec ? » En vue du colloque, 115 personnes, membres des communautés de Saint-Albert ont répondu à un sondage qui révèle que 93 % des répondants veulent des changements majeurs dans l'institution. Parmi les pistes d'action jugées prioritaires, l'une d'entre elles se démarque par l'appui massif qu'elle a reçu : « on veut voir reconnaître l'égalité effective des hommes et des femmes dans l'Église ».

Le refus de permettre aux femmes d'accéder aux fonctions ministérielles confirme aux yeux des participants le caractère fondamentalement clérical de la structure de l'Église et constitue un obstacle majeur pour des changements significatifs dans sa gouvernance. Au nombre des mesures concrètes attendues de la hiérarchie, mentionnons : - accueillir pleinement les personnes divorcées remariées; - ne pas considérer l'homosexualité comme une déviation; autoriser le mariage des prêtres; - rendre la prêtrise accessible aux femmes. (LD)

Sources

Jean-Pierre Proulx. « Un avenir incertain pour le catholicisme au Québec », *Le Devoir*, 28 octobre 2021.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/643305/idees-un-avenir-incertain-pour-le-catholicisme-au-quebec>

Yves Casgrain. « Un colloque se penche sur l'avenir de l'Église catholique québécoise », *Présence Info*, 1^{er} novembre 2021.

<http://presence-info.ca/article/societe/un-colloque-se-penche-sur-l-avenir-de-l-eglise-catholique-quebecoise>

50 ans d'engagement pour l'égalité

Pour souligner ses 50 ans d'existence, l'association Femmes et Hommes en Église (FHE), devenue en 2011 Femmes et Hommes Égalité, Droits et Liberté dans les Églises et la Société (FHEDLES), publie un recueil de textes pour transmettre le précieux héritage de leurs marches vers l'égalité femmes/hommes. *Un combat pour l'Égalité. Genre en Christianisme* propose une cinquantaine d'articles publiés dans les bulletins FHE entre 1980 et 1998 et dont les propos s'avèrent toujours actuels.

En début du livre, Marie-Thérèse van Lunen-Chenu, co-fondatrice de cette association et bien connue au Québec, retrace les « pistes d'hier à poursuivre aujourd'hui ». Félicitations à FHEDLES pour tout le travail militant accompli dans l'Église et la société durant ces 50 années. Merci pour votre souci constant de combattre les résistances à l'égalité femme/hommes. Une recension de ce livre sera publiée dans un prochain numéro de la revue de *L'autre Parole*. (PD)

Sources

Communiqué. FHEDLES fête les 50 ans de FHE.

<http://fhedles.fr/fhedles-fete-les-50-ans-de-fhe/>

La révolte des femmes gronde

Exaspérées face à la lenteur des changements, le mouvement La Révolte des femmes en Église (Revolta de mujeres a la Iglesia) a éclaté et s'est répandue partout en Espagne. Afin de mettre fin à l'invisibilité et à la discrimination des femmes dans l'Église, elles exigent des changements structurels. Leurs revendications : « avoir une voix et voter, pouvoir décider, célébrer et prêcher dans une Église égalitaire ; repenser la morale sexuelle à partir de la miséricorde et de la tendresse, mettre fin à l'exploitation et à la violence contre les femmes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église ; reconnaître la théologie féministe et éliminer le langage sexiste dans les textes, les manuels d'enseignement et les rituels ». (LD)



Sources

« La Révolte des femmes en Église ... Et soudain elle a éclaté et s'est renforcée avec la pandémie », *Comité de la jupe*, 30 septembre 2021.

<https://comitedelajupe.fr/la-revolte-des-femmes-dans-leglise-et-soudain-elle-a-eclate-et-sest-renforcee-avec-la-pandemie/>

Marchons pour transformer

Pour clôturer la 5^e action de la Marche mondiale des femmes, la Coordination québécoise de la Marche mondiale des femmes (CQMMF) tenait Le 17 octobre dernier, 10 h, une conférence de presse au Square Cabot, à Tiohtià:ke/Montréal, diffusée en direct sur Facebook. Les membres de la CQMMF et de Femmes autochtones du Québec ont marché ensemble et uni leurs voix « pour que plus jamais aucune autre sœur ne leur



soit volée ». Elles dénoncent l'inaction du gouvernement face aux enjeux que vivent disproportionnellement les femmes et les filles autochtones.

« Nous, militantes venant des 17 régions du Québec et des 11 nations autochtones, Abenakise, Anishnabe, Atikamekw, Eeyou, Wendate, Innu, Inuite, Wolastoqiyik, Mi'gmaq, Mohawk et Naskapi, femmes d'ici et femmes d'ailleurs, femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, nous en sommes convaincues : ensemble, NOUS pouvons changer le monde pour le rendre meilleur.

Aujourd'hui, nous poursuivons notre révolution.

Le monde que nous construisons est juste, égalitaire, libre, pacifique et solidaire. [...]

Nous résistons pour vivre.

Nous marchons pour transformer ».

À 13 h, dans toutes les régions du Québec, les femmes participaient à des rassemblements, activités et manifestations locales et régionales, pour exprimer leur détermination à poursuivre cette longue marche, entreprise depuis des millénaires.

Sources

Chantal Locat. « Résistons pour vivre Marchons pour transformer », *Presse-toi à gauche*, 19 octobre 2021.

<https://www.pressegauche.org/RESISTONS-POUR-VIVRE-MARCHONS-POUR-TRANSFORMER>

Femmes autochtones du Québec. « Marche mondiale des femmes du Québec : Pour un vent de changement », *Presse-toi à gauche*, 19 octobre 2021.

<https://www.pressegauche.org/Marche-mondiale-des-femmes-du-Quebec-Pour-un-vent-de-changement>

Mayssa Ferah. « Une journée de revendications à travers le Québec », *La Presse*, 17 octobre 2021

<https://www.lapresse.ca/actualites/2021-10-17/marche-mondiale-des-femmes/une-journee-de-revendications-a-travers-le-quebec.php>

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes

Lancée le 25 novembre dernier, cette campagne annuelle se termine le 6 décembre, Jour national de commémoration en hommage aux 14 victimes du féminicide de Polytechnique en 1989, qui nous hante encore aujourd'hui. Alors que le Québec enregistre 18 féminicides depuis le début de l'année, le thème de la campagne est cette année, *Déconfinons la conversation autour des violences genrées*.



Des intervenantes en violence conjugale et l'R des centres de femmes dénoncent la couverture de certains médias qui ont pour effet de culpabiliser les femmes et de déresponsabiliser les hommes violents. « Si nous sommes révoltées devant les féminicides et la violence conjugale, cherchons d'abord les raisons du côté des agresseurs. Demandons-nous ce qui, dans notre société, fait en sorte de permettre, voire d'encourager la violence conjugale. Cherchons-en les racines dans les systèmes de domination et d'iniquité de genre, mais cessons de montrer du doigt les victimes ».

Il est important de rappeler que, selon les données du ministère de la Sécurité publique (2016), les femmes représentent 97,9 % des victimes d'agressions sexuelles, 96,3 % des victimes de séquestration, 91,8 % des victimes d'intimidation, 86,1 % des victimes de harcèlement criminel et 85,7 % des victimes d'homicides. Ce qui met à mal la théorie de la symétrie de la violence, qui prétend que la violence conjugale serait un phénomène non sexué, théorie promue par les masculinistes. (LD)

Voir sur le site de L'autre Parole, le dossier *12 jours d'action contre les violences faites aux femmes 2021* de Monique Hamelin et Nancy Labonté.

<https://www.lautreparole.org/12-jours-daction-contre-les-violences-faites-aux-femmes-2021/>

Sources

Site des 12 jours d'action

<https://12joursdaction.com/fr/>

Geneviève Legault, Jocelyne Jolin, Manon Monastesse, Sabrina Lemeltier. « Les femmes ne sont jamais responsables de la violence subie », *Presse-toi à gauche*, 12 octobre 2021.

<https://www.pressegauche.org/Les-femmes-ne-sont-jamais-responsables-de-la-violence-subie>

Francine Pelletier. « J'ai besoin de faire ça », *Le Devoir*, 24 novembre 2021

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/649347/chronique-j-avais-besoin-de-faire-ca>

INSPQ. « Trousse Média sur la violence conjugale »,

<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/statistiques/ampleur>

Sarah Labarre. « La violence a-t-elle un sexe? », *Urbania*, 24 janvier 2014.

<https://urbania.ca/article/la-violence-a-t-elle-un-sexe>

Fédération des maisons d'hébergement pour femmes. *Violence conjugale : autant d'hommes que de femmes victimes ?* 26 janvier 2016.

<https://fmhf.ca/archives/violence-conjugale-autant-dhommes-que-femmes-victimes/>

À lire

La Répudiée

Esther est mariée depuis dix ans à Nathan. Un mariage organisé par les familles qui s'est révélé être un mariage d'amour. Ils vivent à Méa Shéarim, le quartier hassidim de Jérusalem, milieu ultra-traditionaliste. Mais au fil des années se dessine le drame qui la brisera : le couple n'a pas d'enfant. Esther raconte son histoire d'amour, la vie quotidienne avec Nathan, le regard désapprobateur de la communauté, des membres de la famille et la peur qui s'installe : le but de l'amour physique est la procréation, et la loi hassidique donne au mari, au bout de dix ans, la possibilité de répudier la femme stérile. Malgré l'amour qui les unit, malgré eux, malgré lui, l'époux va divorcer, sur ordre du rabbin, qui est son père. L'épouse n'aura qu'à se soumettre. Quitte à en mourir de chagrin.



Ce récit intime du désir et de la douleur d'Esther est bouleversant. Une écriture dépouillée, à l'image de sa vie simple et austère. Un récit qui, au-delà de la religion juive, interroge sur les aveuglements de tous les intégrismes. Un an avant la parution du livre, Éliette Abécassis coscénarise avec le réalisateur Amos Gitai un très beau film, *Kadosh*, qui raconte cette histoire. Le film sera interdit au moment de sa sortie en Israël en 1999. (LD)

Sources

Éliette Abécassis. *La répudiée*, Albin Michel, 2000.

<https://www.gallimardmontreal.com/catalogue/livre/la-repudiee-abecassis-eliette-9782226110572>

Nullipares



Nullipare signifie « qui n’a encore jamais accouché ». Dix femmes nullipares racontent comment elles en sont venues à ne pas avoir d’enfant, par choix ou en raison des circonstances de la vie. « Nous sommes différentes du monde comme il va : des femmes qui n’ont pas donné la vie, qui ne participent pas organiquement à la croissance démographique, à la pérennisation de l’espèce. Et nous sommes des femmes accomplies ». Écrivaine, romancière, nouvelliste, scénariste, journaliste ou professeure de littérature, chacune a son histoire. Chacune affronte à sa manière les stéréotypes et les préjugés bien ancrés, les jugements et la réprobation silencieuse qui entourent les femmes qui n’ont pas d’enfants.

À travers le parcours de chacune, nous sommes invitées à une réflexion riche aux multiples avenues sur la maternité comme mode d’expression privilégié de la fécondité, sur la sacralisation de la filiation et de la parentalité biologique, sur l’instrumentalisation de l’enfant, sur le droit à l’enfant, promu par le développement des nouvelles technologies de reproduction. Dix récits intimes et nuancés sur une réalité de plus en plus fréquente par dix femmes fécondes.

Sources

Claire Legendre (dir.). *Nullipares*, Hamac, 2020.

Isabelle Beaulieu. « Nullipares : Entières malgré tout », *Les Libraires*, 1^{er} août 2020.

<https://revue.leslibraires.ca/entrevues/litterature-quebecoise/nullipares-entieres-malgre-tout/>

Religieuses et féministes

Le numéro 158 de la Revue de L’autre Parole paru à l’automne 2021 est consacré à la présence et à la contribution exceptionnelle, souvent ignorée, des religieuses à la société québécoise, au mouvement des femmes, à leurs luttes pour la justice sociale et l’égalité.

Les articles tracent un portrait vivant, diversifié et riche de l’héritage que ces femmes et ces communautés religieuses nous laissent. Si elles sont pour la quasi-totalité d’entre elles des nullipares, leur fécondité est prodigieuse et multiple, inspirante. Ce numéro rend un hommage mérité à ces féministes et de belle façon ! Une lecture passionnante.



Sources

Religieuses et féministes : D'hier à aujourd'hui, numéro 158, Automne 2021
https://www.lautreparole.org/wp-content/uploads/2021/11/Lautre_Parole_no_158_automne_2021.pdf

À voir

Un détour au parc Basile-Routhier

Si vous habitez Montréal ou les environs, faites un détour par le parc Basile-Routhier, vous pourrez y admirer une sculpture monumentale de Marie Gérin-Lajoie, première femme bachelière au Québec et fondatrice de l'Institut Notre-Dame du Bon Conseil.

Commandée pour souligner « le 50^e anniversaire du décès de cette religieuse, pionnière du travail social au Québec », cette œuvre de l'artiste Claude Des Rosiers a été sculptée à même une pierre calcaire de 2,35 tonnes. Gisèle Turcot, supérieure générale de l'Institut, explique : « On souhaite par cette sculpture, laisser des traces de cette femme extraordinaire et d'une grande simplicité ». (LD)



Sources

François Gloutnay. « Une sculpture de Marie Gérin-Lajoie prend forme à Montréal ». *Présence Info*, 1^{er} septembre 2021.
<http://presence-info.ca/article/culture/une-sculpture-de-marie-gerin-lajoie-prend-forme-a-montreal>

L'Événement

Lion d'or de la 78^e édition de la Mostra de Venise en 2021, *L'événement*, de la réalisatrice Audrey Diwan, est une adaptation du roman autobiographique du même nom d'Annie Ernaux. Le film raconte « les tribulations d'Anne, une étudiante aux prises avec une grossesse non désirée en 1963, alors que l'avortement était illégal en France ». Touchée à la tête, au cœur et aux tripes par le récit d'Ernaux, la réalisatrice dépasse l'histoire

personnelle d'Anne pour en faire une réflexion sur la place des femmes dans la société, le désir féminin et le plaisir.

On pourrait croire que le sujet n'est plus d'actualité, que le problème est réglé alors qu'en Pologne et au Texas, pour ne donner que ces deux exemples, les femmes doivent recourir à l'avortement clandestin ou encore alors avorter dans un autre pays ou un État voisin. Présenté en novembre à Montréal au festival Cinemania, surveillez sa sortie en salle.

Sources

François Lévesque. « Audrey Diwan, avec la tête, le cœur, le ventre et les tripes », *Le Devoir*, 5 novembre 2021.

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/645357/cinema-audrey-diwan-avec-la-tete-le-coeur-le-ventre-et-les-tripes>

À la rencontre des voix autochtones

Pendant la période des fêtes, je me propose de faire une visite au Musée McCord pour voir l'exposition permanente *Voix autochtones d'aujourd'hui : savoir, trauma, résilience*. Conçue en collaboration avec des gens de différentes nations qui ont exprimé comment ils voulaient être présentés, l'exposition vise à favoriser la rencontre. Les témoignages présentés dans l'exposition ont été recueillis par la commissaire huronne-wendat Elisabeth Kaine, lors d'une vaste concertation menée entre 2010 et 2018 auprès de 800 personnes provenant des 11 nations autochtones du Québec.

« [...] pour mieux se réconcilier, il faut faire un effort, se déplacer, aller vers l'autre, pour le rencontrer et mieux le connaître. On découvre des gens qui nous parlent de leur histoire, de leur vie, de leurs rêves. Ce sont leurs mots. » Bonne rencontre. (LD)



Pour célébrer les **100 ans du Musée McCord**, la visite du Musée est gratuite pour 100 jours, **du 13 octobre 2021 au 19 janvier 2022.**

Sources

Caroline Rodgers. « À la rencontre des voix autochtones au Musée McCord », *Le Devoir*, 21 octobre 2021.

<https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/641580/musee-a-la-rencontre-des-voix-autochtones>

Musée McCord

<https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/expositions/voix-autochtones-aujourd'hui/>

Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Pierrette Daviau, Louise Desmarais,

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)